

Citoyen d'honneur de Mariano Cohn et Gastón Duprat  
(avec Oscar Martínez, Dady Brieva...) 2016





UNE VRAIE RÉUSSITE. PLEIN D'HUMOUR.  
TÉLÉRAMA

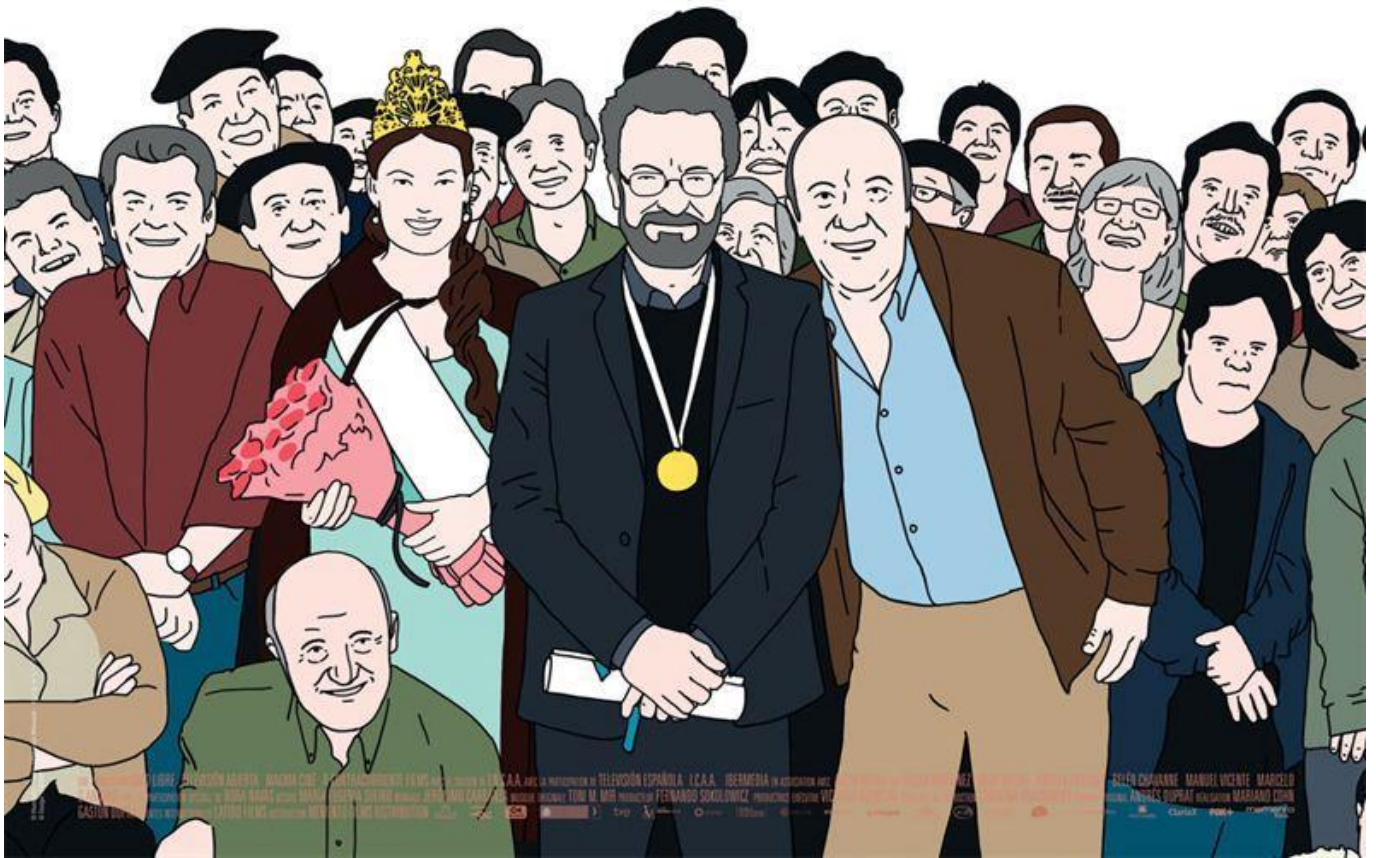
UNE COMÉDIE GRINÇANTE ET IMPITOYABLE.  
DRÔLISSIME.  
POSITIF

REMARQUABLEMENT ÉCRIT ET JOUÉ.  
TRÈS DRÔLE.  
LES INROCKS

**OSCAR MARTÍNEZ**

# CITOYEN D'HONNEUR

UN FILM DE MARIANO COHN & GASTÓN DUPRAT



Genre : fausse comédie

Scénar : Salas, dans la province de Buenos Aires, est le lieu de

naissance du prix **Nobel** de littérature *Daniel Montavani*. Celui-ci prend assez mal ce titre qu'il ressent comme une sorte de fin de carrière. Cinq ans plus tard, des honneurs supplémentaires auraient pu pleuvoir s'il n'avait multiplié les annulations. Quand son village envoie à son tour une invitation à l'auteur quarante ans après son départ, il la refuse puis finalement change d'avis : il y part seul et redécouvre un pays qui ne roule pas sur l'or, voire même sur les jantes comme le type un peu dingue qui vient le quérir à sa descente d'avion. Ils trouveront tous deux des usages pratiques à ses livres lors d'un crevaison. Il retrouve plus tard son ex remariée qui visiblement a des choses sur le cœur. Et lui ne reste pas de marbre non plus. C'est alors qu'une superbe jeune lectrice lui saute dessus, et ce n'est que le début d'un séjour sévèrement compliqué...

Death-y-dément, l'Argentine est à l'honneur en ce moment, après le très bon *Camino a la paz* de **Francisco Varone** (avec lequel il y a deux points communs : un gros riff de début et une voiture française, cette fois une - attention pléonasme - horrible Twingo), *Citoyen d'honneur* est un film touchant et chouette, il met en scène un acteur principal très charismatique (**Oscar Martinez**, énorme en vieil anar qui raille rois et curés à l'ancienne) et des personnages attachants quand ils ne se révèlent pas, dans leur « douce » folie, finalement très inquiétants. Car le film, contrairement à ce que laissent croire sa bande-annonce et son début, n'est pas tout à fait une comédie malgré de nombreuses scènes pleines d'humour comme l'évaluation du concours de peinture ou le tour de camion de pompiers.

*Citoyen d'honneur* sonne parfois très documentaire sur la ruralité (et les raviolis à la cervelle) et livre une réflexion sur le travail d'écrivain, le rapport à son œuvre, à son public et à l'interprétation de celui-ci. Car si l'auteur retrouve certains de ses amis d'enfance (dont un qui a épousé son amour de jeunesse et peut à l'occasion se livrer à de splendides démonstrations de danse), il est directement placé face à son lectorat, qu'il soit fasciné ou blessé par son œuvre, à un moment où il s'aperçoit que son art s'apparente de plus en plus à une entreprise. Retrouver Salas, qui est le théâtre de tous ces livres, est l'occasion d'une remise en question et le confronte à un amateurisme rafraîchissant (alors qu'il n'hésite pas à laisser s'installer un silence glacial avant de recevoir une ovation de professionnels) ainsi qu'à des plaies du passé.

Découpé en chapitres, *Citoyen d'honneur* est une excellente surprise douce-amère comme on les aime ici, drôle et parfois cruelle, cool !

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.